

Une pièce de Aude Roman et Delphine Lacouque
Mise en scène de Tadrina Hocking

Laissez-moi DANSER

Avec Julie Berducq-Bousquet, Delphine Lacouque et Aude Roman



Scénographie : Hélié Chomiac - Lumière : Esteban - Son : Nicolas Martz - Costumes : Benjamin Lefèvre

la
NOUVELLE SEINE
Direction Artistique Jessie Varin

Réervations : 01.43.54.08.08 - www.lanouvelleseine.com



**Un road - trip endiablé, drôle, poétique, féministe,
introspectif, incisif et joyeusement subversif.
Dalida, Alice et Jeanne prennent la route
à un moment charnière de leur vie.
Leur quête de liberté questionnera les injonctions sociales
et les poussera dans leurs retranchements.
Une comédie profondément humaine.**



Équipe artistique :

Delphine Lacouque

Co-autrice et comédienne (rôle de Dalida)



Aude Roman

Co-autrice et comédienne (rôle d'Alice)



Delphine Lacouque est actrice, auteure et metteuse en scène.

Elle commence sa carrière dans le duo « Delphine & Noémie » avec Noémie de Lattre et se produira plusieurs années sur les planches ainsi que sur France Inter pour l'émission « Rien à voir ». Elle écrit et co-écrit de nombreuses pièces de théâtre (« Hors Forfait », « Du Plaisir et des Médocs », « Gisèle », « Babayaga », « Fille ou Garçon ? »...) et crée la compagnie La Barak'A Théâtre avec Aude Roman. Elle devient scénariste avec le court-métrage « La Nullipare » et termine actuellement l'écriture de son premier long métrage.

Au théâtre, elle joue des rôles variés dans des univers différents. Elle joue également dans des téléfilms et fait des apparitions au cinéma.

Aude Roman est actrice, auteure et metteuse en scène.

À 5ans, elle donne la réplique à Maria Casarès dans « Les Bas fonds » de Gorki... Puis elle joue un répertoire aussi hétéroclite que Shakespeare, Marivaux, Molière, Koltès, Dario Fo, et de nombreuses comédies contemporaines.

À l'écran, on l'a vue dans de nombreux court-métrages et dans la série humoristique « Fils de P... » dans le Vrai Journal de Karl Zéro.

Elle crée la compagnie La Barak'A Théâtre avec Delphine Lacouque qui deviendra sa co-autrice pour plusieurs pièces de théâtre (« Babayaga », « Fille ou Garçon ? »...)

Elle a joué ces dernières années dans « Les Lapins sont toujours en retard » d'Ariane Mourier, mis en scène par David Roussel et « Aujourd'hui la pluie » mis en scène par Roman Sitruk.

Julie Berducq-Bousquet
Comédienne (rôle de Jeanne)



Tadrina Hocking
Metteuse en scène



Julie Berducq-Bousquet est actrice et metteuse en scène.

Elle se forme au cours Raymond Girard. Elle joue des textes classiques (Marivaux, Stefan Zweig...) et des textes contemporains (comme « La dérive » de Sangu Sonsa ou « On me baise longtemps » de Marie-Laure Dagoit. On l'a également vue dans plusieurs mises en scène de Nathalie Garraud.

Elle travaille régulièrement avec la compagnie Périphériques dirigée par Pascal Antonini et au sein de la compagnie Théâtre et Toiles dirigée par Brigitte Damiens.

Elle rejoint la Barak'A Théâtre pour « Même pas peur ou le voyage de Marcel », puis joue dans « Fille ou Garçon ? That is (not) the question » et met en scène « Gisèle ».

Tadrina Hocking est actrice, auteure et metteuse en scène issue de l'école du théâtre national de Chaillot. Elle démarre sa carrière en assistant Jérôme Savary au théâtre, puis avec Agnès Boury au Splendid et à la télévision dans la série « Préjugices » sur France 2

Elle met en scène avec David Alexis la comédie musicale « Je t'aime tu es parfait, change ! » au Vingtième Théâtre et au Théâtre Trévise.

Au théâtre elle travaille notamment sous la direction de Agnès Boury, Alain Sachs, Thomas le Douarec, Patrice Leconte, Gérard Jugnot, Christophe Duthuron.

Ces deux dernières années ont pu la voir dans les créations de Sébastien Azzopardi au Tristan Bernard « Oh my god » et « Chapitre 13 ». Elle rejoint ensuite Melody Mourrey dans sa création « Les crapauds fous ».

Scénographie : Hélié Chomiac

Lumières : Esteban (Stéphane Loirat)

Son : Nicolas Martz

Costumes : Benjamin Lefèbvre

Affiche : Céline Lacouque

Note d'intention de mise en scène :

par Tadrina Hocking

« **Laissez-moi danser** » raconte le voyage en camping-car de trois quadragénaires. Quadra c'est être encore jeune, c'est être jeune depuis plus longtemps que les autres.

C'est un récit de voyage qui prendra une allure allégorique pour ces trois femmes face à une nouvelle phase de leurs vies. Alice, jusque-là toujours tournée vers les autres, se sépare définitivement avec amertume, Jeanne se marie après un passé totalement libertaire et Dalida, l'intellectuelle solide, tombe déraisonnablement amoureuse d'un post-adolescent. C'est sous la forme d'un « road-théâtre » que nous traverserons en leur compagnie les questions immuables de l'amour, de l'amitié ainsi que celles plus collectives de l'effondrement et des idéologies qui pourraient les sauver... de tout. Chacune sur cette route fera un chemin intérieur, personnel et puissant. Prendre la route comme pour avancer en soi. Le jeu des actrices sera extrêmement réaliste parce que la comédie du texte n'a pas besoin d'être soulignée.

Le texte « Laissez-moi danser » est, sous ses allures de « café-théâtre intellectuel », une pièce profondément humaine. C'est une comédie rythmée par la richesse des liens qu'entretiennent les personnages, par l'humanité qui se dégage entre ces femmes et par leur sororité. Le personnage de Dalida, dans une quête de liberté exacerbée, contamine ses amies au fur et à mesure de l'histoire et les pousse dans leur retranchement. Retranchement qui finit par prendre des allures d'apocalypse et plonge nos personnages dans une perdition existentielle. Elles partent en camping-car, qui symbolise selon moi ici le cadre. Le cadre des règles sociales, le cadre de la morale, le cadre de vie, mais aussi le cadre de scène. Tout est bien rangé dans la boîte de notre raison. Le chemin que vont prendre les personnages devient une boîte de pandore et toutes les questions qui se présentent trouvent des réponses inattendues, voire déjantées. Il est question de perception ici : à quarante ans, on ne perçoit plus son avenir comme à vingt ans, quoi que... L'authenticité des relations qu'elles ont va permettre aux personnages de transgresser leur cadre.

Le camping-car sera symbolisé. Il sera la métaphore de cette petite boîte dans laquelle nous rangeons soigneusement nos principes de vie, nos fantasmes, nos bagages, nos casseroles, tout en restant évidemment le camping-car de ce voyage, le véhicule de nos personnages. Comme un espace mental forcément limité, dans lequel on voudrait bien tout faire entrer et ranger, et sur les parois duquel nous nous heurtons quand il s'agit d'assumer nos désirs, de renoncer à certains idéaux et de vaincre nos peurs.

La compagnie :

La Barak'A Théâtre prend sa source dans la rencontre de Delphine Lacouque et Aude Roman et leur volonté commune de pratiquer un Théâtre Populaire, c'est-à-dire un théâtre qui prend le spectateur pour ce qu'il doit être, un être humain pensant, rêvant, imaginant, en perpétuelle construction, qui ne saurait se réduire à un simple consommateur.

En 2007, est créé le premier spectacle jeune public :

« **Babayaga, jamais plus vous ne vous moquerez d'elle** », une adaptation drôle et poétique du célèbre conte russe. Le spectacle connaît un grand succès et reçoit **le prix du Jury et le prix du Public au festival du Grand-Bornand**.

En 2011, est créé un nouveau spectacle familial et philosophique :

« **Même pas peur ou le voyage de Marcel** » qui raconte le chemin initiatique d'un petit garçon face aux tabous des adultes. Le spectacle suscite réflexions et émotions chez les petits et les grands.

En 2015, nait « **Fille ou Garçon ? That is (not) the question** », conte citoyen qui a pour thème les valeurs d'égalité et de respect entre les filles et les garçons en dénonçant les injonctions et représentations de genre. Ce spectacle familial et féministe recevra le **P'tit Molière du Meilleur Spectacle Jeune public**.

La même année, La Barak'A Théâtre crée le premier spectacle « adulte » de la compagnie : « **Gisèle** » un seule en scène qui évoque l'importance et la nécessité de la transmission, la liberté et la résistance au quotidien, un témoignage plein d'humour, percutant et émouvant.

En 2021, arrive "**Laissez-moi danser**", un road-trip féministe, drôle, introspectif, incisif et joyeusement subversif. Les premières représentations ont lieu actuellement à La Nouvelle Seine à Paris.

La Barak'A Théâtre participe à des colloques et des manifestations féministes en proposant un recueil de textes « Régine, au cœur du féminisme ».

Ses artistes animent des ateliers d'écriture et de jeu dans de nombreuses écoles élémentaires de Paris et Montreuil ainsi que dans des centres de loisirs. Les thèmes sont l'égalité des sexes, l'esclavage, le féminisme, la tolérance, le langage, la sobriété... Les enfants participent et découvrent la création d'un spectacle de l'écriture à la représentation.

Plus d'informations sur le site de la compagnie :

www.labarakatheatre.com



La Barak'A Théâtre – 103 rue Parmentier – 93100 Montreuil

« LES FILLES SAGES VONT AU PARADIS,
LES AUTRES VONT OÙ ELLES VEULENT. »
MAE WEST



La presse :

Causette

"Laissez-moi danser" : à Paris, un spectacle sur l'amitié entre femmes sur fond de road-trip

Par Isabelle Motrot - 6 janvier 2022

Dans leur dossier de présentation, elles ont inscrit cette délicieuse citation de l'actrice Mae West : « Les filles sages vont au paradis, les autres vont où elles veulent. »

Ça en dit long sur la malice des trois comédiennes, et c'est également un excellent pitch pour leur spectacle Laissez-moi danser, récit du road trip de trois copines, au bout duquel en effet, ces filles pas trop sages iront bien là où elles veulent. Et nous avec.

Au départ de l'excursion voici Alice (Aude Roman, co-auteurice de la pièce), candide écolo et amoureuse déçue, Jeanne (Julie Berducq-Bousquet), qui tourne le dos à son passé libertin-libertaire pour se marier et enfin Dalida (Delphine Lacouque, également co-auteurice), prof brillante tombée in love d'un de ses jeunes élèves.

On s'en doute, le périple et ses péripéties se doubleront d'un voyage tout intérieur pour chacune des quarantenaïres.

Cette virée est aussi une très belle balade dans la forêt des interrogations foisonnantes de notre époque. Habilement, la pièce mêle les problématiques les plus intimes aux questionnements philosophiques, effeuille les sujets du couple, du sexe et de l'amitié, explore les problématiques de l'écologie et de la politique, place ses personnages sur les cimes d'interrogations métaphysiques que toutes et tous, nous devons parfois affronter. Et le tout avec humour, s'il vous plaît.

Le cœur de ces interrogations reste tout de même ... le cœur précisément. L'amour, la sororité, tous les liens qui nous unissent sont l'occasion de dialogues savoureux, qui tombent juste et font passer le public du rire franc au moment d'émotion. On se dit qu'on relirait bien le texte pour le ruminer à loisir. Mais il nous manquerait alors la fougue des trois comédiennes, dont l'énergie est époustouflante. Il en faut pour passer du murmure ému au chant à gorge déployé (ah oui, avec titre, vous vous doutez bien ...) avec justesse et timing au petit poil, comme dans les meilleures comédies.

La fin du voyage nous cueille groggy, sourire aux lèvres, cherchant instinctivement nos valises pour quitter la salle, avec l'impression qu'on a fait ensemble un bon bout de chemin.



« Un spectacle très poétique et très, très, très drôle. (...)
Mon coup de cœur de début d'année ! Je vous le conseille vivement. »
Franck Duret

ÊTRE UNE FEMME DES ANNÉES 2020

ROAD TRIP COCASSE, « LAISSEZ-MOI DANSER » MET EN SCÈNE TROIS QUADRAGÉNAIRES QUI PARLENT D'AMOUR ET D'AMITIÉ. UNE PIÈCE ACTUELLE À VOIR À LA NOUVELLE SEINE, À PARIS.

NATHALIE SIMON
nnsimon@lefigaro.fr

La Nouvelle Seine, péniche amarrée face à Notre-Dame de Paris, est un vivier de talents. La centaine de fauteuils rouges venus de l'Olympia et reboulonnés dans la cale a vu débiter l'humoriste Blanche Gardin et accueilli sa consœur Laura Domenge. Jessie Varin, la directrice artistique du lieu a du nez. Un spectacle intitulé *Laissez-moi danser* fait actuellement tanguer les spectateurs. Un road trip comico-sentimentalo-philosophique porté par trois héroïnes qui chantent Dalida: « *Moi, je vis d'amour et de risque / Quand ça n'va pas je tourne le disque / Je vais, je viens j'ai appris à vivre / Comme si j'étais libre et en équilibre.* »

Cette comédie féministe déroule l'histoire de trois quadragénaires qui profitent d'un voyage en camping-car (mention au véhicule astucieux dû au scénographe Hélié Chomiac) pour se remettre en question. Il y a Alice (Aude Roman, l'une des deux auteurs), une éducatrice qui vient de se séparer de son petit ami, Jeanne (Julie Berducq-Bousquet), occupée par les préparatifs de son mariage avec un banquier conçu pour enfin entrer dans un « cadre normal » et Dalida (Delphine Lacouque, l'autre auteur). Bien qu'elle dise aimer son mari, celle-ci s'emballe à l'idée de

rejoindre l'un de ses étudiants « très beau » dans les Cévennes.

La route et la proximité incitent ces drôles de *desperate women* à parler de tout et beaucoup. Elles ont des enfants, mais plutôt que d'évoquer leur éducation, elles causent du couple, de la fidélité, enfin de « l'injonction à la fidélité », de liberté et d'épanouissement personnel. Chacune dresse un bilan, se remémore son parcours d'adulte. Ont-elles réalisé leurs rêves? « *Quel est le tien?* », demande Jeanne à Alice. « *Je n'en ai pas* », répond celle-ci. « *Tant mieux comme ça, tu n'es pas déçue* », rétorque son amie désabusée.

Fougue et complicité des comédiennes

Les trois femmes tentent de tirer des leçons de leurs expériences hautes en excès. Les actrices issues de la compagnie La Barak'A Théâtre sont bien dirigées – le plateau de La Nouvelle Seine est étroit – par Tadrina Hocking, qui fut l'assistante entre autres de Jérôme Savary. Elle peut compter sur leur fougue et leur complicité.

Un brin de tristesse parcourt les saynètes, mais l'espoir l'emporte. « *Ne venez pas avec vos enfants! (Venez plutôt avec vos ami.e.s, vos maîtresses, vos maris ou vos amants)* », conseillent les actrices. Laissez-les danser. Elles vous feront chavirer. ■

À la Nouvelle Seine (Paris 5^e),
jusqu'au 22 juillet et repris mi-septembre.
Loc. : 01 43 54 08 08,
www.lanouvelleseine.com



Aude Roman,
Delphine
Lacouque
et Julie
Berducq-
Bousquet
(de gauche
à droite)
se remémorent
leur parcours
d'adulte.
CHRISTINE
COQUILLEAU



Par Nicolas Arnstam – février 2022

Après vingt ans de vie commune, Dalida remet sa vie en question. Elle a quarante ans et, soutenue par ses amies Jeanne et Alice, affronte une crise existentielle. L'une va se marier et détient plein de théories sur le développement personnel. Quant à la troisième, elle cache sa fragilité derrière un enthousiasme de façade. En route pour les Cévennes en camping-car, toutes trois profiteront de cette virée pour faire le point sur leurs vies.

Aude Roman et **Delphine Lacouque** ont écrit avec "**Laissez-moi danser**" une jolie réflexion moderne sur le féminisme en forme de road-trip. Le spectateur s'attache rapidement à ce trio dans cette pièce finement écrite aux répliques percutantes.

Les doutes et les espoirs s'entrechoquent. Les trois amies s'opposent même à plusieurs reprises quand l'une veut rentrer dans le moule mais au bout de l'aventure, c'est leur indéfectible amitié qui leur permettra de rester soudées et de surmonter la crise de la quarantaine.

On se régale de la complémentarité de ces excellentes comédiennes :

le tempérament d'**Aude Roman**, formidable Alice, l'émotion de **Delphine Lacouque** et la justesse de **Julie Berducq-Bousquet**.

Tadrina Hocking met en scène tout ça sans fioritures mais avec beaucoup de précision, de dynamisme et d'efficacité (avec des intermèdes dansés sur des tubes des années 80). C'est à la fois profond et pétillant.

Une comédie autrement plus intelligente que la plupart du genre. Un très beau spectacle sur l'amour, l'amitié, les femmes... La vie quoi !



Mars 2022.

Un road trip moderne et engagé

"Julie Berducq-Bousquet, Delphine Lacouque et Aude Roman campent avec beaucoup d'humour et d'humanité le rôle de Dalida, Alice et Jeanne, trois quadragénaires qui partent en road trip en camping-car à un moment charnière de leur vie. (...) « On envie valser le politiquement correct et ça fait du bien », commente un spectateur enthousiaste. « La pièce aborde des thématiques sérieuses comme la sexualité, la notion de couple, de famille, le vieillissement avec humour et tendresse et c'est rafraichissant », résume Marie, une étudiante conquise par la comédie.(...)"

L'OEIL D'OLIVIER - Chroniques artistiques et rencontres culturelles

Par Marie-Céline Nivière – janvier 2023

Le road-movie théâtral de Trois drôles de dames

On a toutes été des jeunes filles nourries de rêves et d'espoir. Le quotidien passe par là. À 40 ans, il est temps de faire le point. Car atteindre la quarantaine ne signifie pas se confiner, surtout de nos jours où la jeunesse ne cesse de s'éterniser. La pièce d'Aude Roman et Delphine Lacouque aborde avec humour et esprit cette période de la vie où il faut appliquer le principe énoncé par l'actrice Bette Davis : « vieillir, ce n'est pas pour les mauviettes ».

Dalida, et oui c'est son prénom, merci les parents ! Donc, Dalida (Delphine Lacouque) est une femme sérieuse et normalement fidèle, qui vient de perdre la tête pour un jeune homme. Elle a décidé de s'octroyer une pause dans sa routine et désire ardemment le rejoindre. Alors, La cougar novice appelle à la rescousse ces deux meilleures amies. Celles-ci ne dérogent pas au dogme que l'alchimie d'une belle amitié se base sur les disparités de caractère. Il y a Alice (Aude Roman), la gentille fille au service des autres qui craque, et Jeanne (Julie Berducq-Bousquet), la libertaire qui s'apprête à se ranger. Les voilà parties en camping-car vers l'aventure, car comme le dit si bien la sex-symbole Mae West : « Les filles sages vont au paradis, les autres vont où elles veulent ».

Mises en scène, avec beaucoup de rythme et une belle poésie scénographique, par Tadrina Hocking, les trois excellentes comédiennes se battent et nous transportent. Avec de tels sujets, comme la condition féminine, les relations amoureuses et amicales, les désillusions de la vie, la recherche du bonheur, les rires fusent en miroir. Mais cela n'empêche pas l'émotion de passer par là, au détour d'une phrase, d'un regard. Et vive la crise de la quarantaine !



Spectatif.com

Par Frédéric Perez – Novembre 2022

« Un spectacle intelligemment drôle et délibérément porteur d'une rage dénonciatrice optimiste, sur un rythme enlevé et avec une interprétation pêchue et convaincante. Un moment de théâtre où la fantaisie rejoint la réflexion pour sourire des bassesses insupportables de la discrimination sexiste et rire de la nique formidable infligée à la gente machiste, mais pas que...

Trois femmes, jeunes quadra, aux prises avec l'intimité et les contradictions de leurs désirs, de leurs doutes sur hier et de leurs rêves pour demain ; trois récits de vie qui partagent le même parcours de libération revancharde pour réclamer et déclamer leur joie d'être libre, le temps d'une bascule, le temps d'une échappée belle et joyeuse aux accents émouvants de la peur de la perte.

« Dalida, Alice et Jeanne prennent la route à un moment charnière de leur vie. Leur quête de liberté questionnera les injonctions sociales et les poussera dans leurs retranchements. »

De considérations en clameurs, de dénonciations en craquages, la narration nous emporte dans une sorte de voyage explosif dans le burn-out de leurs vies. Burn-out d'emprises accumulées, de renoncements empilés, de contraintes et de privations.

Alors, quand survient enfin un après meilleur, comment résister à ses chamboulements ?

Pourront-elles accepter les changements ? Sauront-elles les vivre ?

L'écriture de Delphine Lacouque et Aude Roman enchaine les propos féministes bien sentis, justes et saillants, dans la crudité nue de personnages bien campés. C'est crédible et nécessaire, drôle et savoureux.

La mise en scène de Tadrina Hocking ressert avec adresse le regard et l'écoute sur le texte dans les scènes de dévoilement intime ou de découragement colérique et ouvrent celles d'ensemble avec une exposition vive et colorée, poussée violemment contre les portes de la norme.

Les comédiennes Julie Berducq-Bousquet, Delphine Lacouque et Aude Roman brillent par leur engagement total et une expressivité parfaitement maîtrisée. Les sensations de leurs personnages sont incarnées avec vigueur et entièreté, l'émotion passe la rampe. Elles savent être aussi drôles que touchantes, chapeau bas !

Une comédie sans innocence et pleine d'humanité. Un texte efficace et drôle. Une mise en vie réussie. À voir sans hésiter. »

Les Chroniques de Monsieur N

Décembre 2022

Ce n'est pas un simple Road Trip théâtral entre filles que l'on découvre en allant voir Laissez Moi Danser; c'est beaucoup plus que ça. C'est aussi une histoire d'amitié, d'âge, de liberté et d'envies.

Grâce à l'écriture à 4 mains d'Aude Roman et Delphine Lacouque; nous avons face à nous trois quadras au bord de la crise de nerfs qui, à travers ce road-trip dans la campagne française qui va surtout servir de révélateur; vont profiter de ce moment intime entre copine pour faire une mise au point de la vie, leur vie et la vie en général. C'est un subtil mélange d'humour, de poésie et de psychologie qui nous conte le périple de ces femmes.

Dans la mise en scène de Tadrina Hocking; tout ce périple poétique et existentiel défile devant nous avec un minimum de décors et c'est amplement suffisant. A travers les mots de ces 3 copines; nous avons libre court à notre imaginaire pour avoir dans nos yeux et notre tête les paysages, témoins également de ce Thelma et Louise (et Dalida); sans les morts et avec plus d'humour et de poésie. Le camping-car et les autres « décors » sont juste matérialisés par 2 canapés amovibles qui deviennent tantôt les sièges du dit camping-car (avec phares inclus); des banquettes de boîte de nuit et tant d'autres endroits que je ne dévoilerais pas (il faut bien garder des surprises et le suspens); et tout le reste, aiguillé par l'aventure de ces dames, tient au fruit de notre imagination.

Côté distribution; elle est autant dynamique et survoltée que l'aventure elle même. Ces 3 comédiennes sont d'une drôlerie, d'une folie et d'une tendresse énorme; autant que leur talent. Elles créent un véritable comique d'opposition par leurs caractères aussi différents l'un de l'autre (et de l'autre); mais de véritables moments d'émotion et de tendresse par cet amour qui les lie depuis tant de temps, et cela donne encore plus de douceur et de poésie à leur histoire.

Delphine Lacouque est totalement survoltée en Dalida; une vraie pile électrique prise d'une crise existentielle après un coup de foudre pour un jeune homme de vingt ans, et prête à tout pour aller le retrouver; quitte à embarquer avec elle ses deux copines, à mentir à son mari; et à remettre en question toute sa vie passée. Julie Berducq-Bousquet est un peu la voix de la sagesse de ce trio; ancienne femme libérée de tout tabou et de toute barrière, elle s'est posée et se marie dans quelques jours; mais n'hésite pas par amitié à installer ces copines dans son camping car pour aider son amie à rejoindre son Crush au fin fond de la campagne française.

Aude Roman nous offre une Alice comme on en a parmi nos copines; addict aux séries télé, en l'occurrence sur les vikings; fraîchement séparée et qui va profiter de cette virée pour redécouvrir ce qu'elle avait un peu oublié avec sa vie de famille.

3 femmes qui s'adorent et s'engueulent qui vont faire une petite mais explosive mise en point sur leur vie, la vie et le monde qui les entoure; tel est ce qui va vous faire rire, vous faire réfléchir et vous toucher si vous partez en Road Trip féministe et poétique avec Jeanne, Alice et Dalida. Alors n'hésitez pas; faites comme elles et dansez et chantez en liberté.

Le Théâtre du blog

Par Philippe du Vignal – avril 2022

« Ces quadragénaires ont entrepris d'aller faire un tour en camping-car. Et nous aurons droit à une heure et quelque de ce voyage, à un moment où, pour elles trois, la vie va sans doute prendre un nouveau tour. Plus toutes jeunes mais encore assez pour avoir envie de bien vivre et de réaliser ce qu'elles n'ont sans doute pu faire jusqu'ici. (...) Les autrices de *Laissez-moi danser* savent bien dire -parfois crûment mais sans aucune vulgarité et avec pas mal d'humour- ce moment difficile à passer. Il leur faut admettre qu'elles sont à un tournant de leur vie. Cela n'empêche pas de parler ensemble -c'est même plutôt recommandé -et les trois complices parlent beaucoup- amour, sexe, amitié, idéal et avenir personnel et/ou professionnel qui peut se rétrécir... (...) Le voyage à la fois réel, mais aussi intérieur, que ce soit à pied, à cheval ou en voiture, est, c'est bien connu, un thème souvent traité au théâtre comme au cinéma.(...) Des dialogues justes même quand ils ont parfois crus, même et surtout, quand les autrices effleurent des zones d'ombre. Tadrina Hocking dirige remarquablement ses actrices bien entraînées à ce jeu pas si facile sur une aussi petite scène où tout doit être millimétré et elle a placé le curseur au bon endroit, avec quelques danses sur des tubes années quatre-vingt pour aérer ces confidences. Présence indéniable, bon rythme, diction et gestuelle parfaites, texte intelligent et sensible à la fois, tout est dans l'axe. (...) Les co-autrices Aude Roman et Delphine Lacouque, comme leur metteuse en scène, peuvent espérer qu'un théâtre le programme plusieurs fois par semaine... »



Par Kendall et Falco – Mai 2022

« Aller jusqu'au bout du rêve !

Imaginez-vous à la Nouvelle Seine une péniche-théâtre, un écrin intimiste. Vous y êtes bercés de temps en temps par l'un des fleuves les plus célèbres de France. La Barak'A Théâtre vous y invite au voyage. Non sur l'eau, mais sur les routes de France et en direction des Cévennes, tous les samedi à 17h30 jusqu'au 25 juin.

Laissez-moi danser est une invitation au voyage intérieur, en camping-car autour de la crise de la quarantaine. « Le camping-car c'est comme la vie, c'est plein de petits loquets. » Un trajet extérieur sur des routes intérieures. Les paysages que l'on imagine défiler derrière les vitres sont un prétexte pour faire ressortir tout ce que nos trois amies ont gardé sous le tapis pendant des années. Attention car quand le cœur est à nu, cela peut disjoncter ! (...) Tadrina Hocking, a récidivé d'ingéniosité pour ce spectacle-road-trip. Les tourments des trois filles

valsent avec la lumière d'Esteban et le son de Nicolas Martz. Le public est parfois pris aux tripes par le jeu des comédiennes, dont l'interprétation sensible et tout en nuance de Delphine Lacouque, Aude Roman et Julie Berducq-Bousquet est plus que convaincante. En revenant sur la terre ferme après ce voyage vers le soleil, nous avons hâte de revoir la Barak'A théâtre dans un prochain spectacle. »

Revue de presse des spectacles précédents :

Fille ou Garçon ? That is (not) the question

P'tit Molière du Meilleur Spectacle Jeune Public

« Car le coeur de cette pièce de théâtre destinée aux enfants, c'est bien la liberté, la liberté d'être pleinement soi-même parmi les autres. »

Causette

« De l'humour, un franc parler salutaire et une vraie réflexion dans ce spectacle de Delphine Lacouque et Aude Roman. »

Paris MÔMES

« Le comique des situations permet de mieux dénoncer la violence des normes de genre, notamment concernant les filles. (...) Pensé pour les enfants à partir de 8 ou 9 ans, le spectacle sait parler aux adultes et permet à tout-e-s de passer un moment de divertissement intelligent. Il est une bonne entrée en matière pour amorcer le dialogue avec les plus jeunes sur leur perception et leur ressenti des stéréotypes de genre.



« Ce conte de fées engagé, drôle, original met à mal les clichés sur les filles et les garçons. Il s'adresse aux enfants, comme aux parents. » **TV5 MONDE**



Gisèle

« On passe du rire aux larmes avec ce spectacle plein de tendresse. »

Khadija Moussou - Elle

« Attendez-vous à vous prendre en pleine figure une grande dose d'amour, car si certains ont su écrire magistralement sur leur mère (Romain Gary, Albert Cohen, Delphine de Vigan), la comédienne Delphine Lacouque a décidé quant à elle d'écrire sur sa grand-mère et de lui offrir tout un spectacle, qu'elle interprète seule, faisant revivre avec un plaisir manifeste son modèle tant aimé. »

Maïlys C. – Sortiraparis.com

« La comédienne incarne avec une aisance stupéfiante cinq personnages (...) dans une pièce truculente sur le thème de la mémoire et de la transition. »

Jacques Henry – La Nouvelle République

« Un insolite seul en scène qui nous embarque là où on ne l'attend pas. Une écriture truculente. Une mise en scène fluide et rythmée. Emouvant témoignage joué avec infiniment de tendresse par une comédienne remarquable de talent et de générosité. »

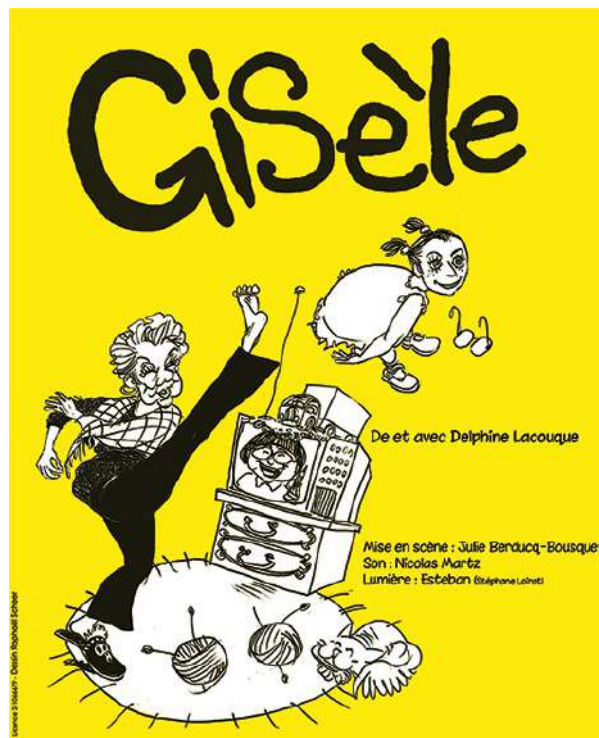
Nicolas Arnstam – Froggy's Delight

« À la fois singulier et universel. Vous retrouverez une part de vous-même et passerez un excellent moment. »

Philippe Chavernac – Critiques-theatre-paris.blogspot.fr

« Spectacle tout en douceur et sincérité qui ne verse jamais dans le facile, qui prône l'amour et la tolérance. La franchise et les yeux étincelants de Delphine Lacouque vont vous emporter. »

Laure Muller – Micmelo-litteraire.com



Babayaga, jamais plus vous ne vous moquerez d'elle...

**Prix du Jury et Prix du Public
au festival du Grand-Bornand**

« Que d'émotions, avec ce conte initiatique, surréaliste, au rythme endiablé ! L'objectif de la compagnie est de proposer du vrai théâtre pour enfants, et bien il est atteint, car cette histoire, le public la vit intensément. Les enfants retiennent leur souffle, soupirent de soulagement, se dressent d'un seul coup pour voir ce qui se passe sur le plateau : les aventures de Miette sont suivies de bout en bout !(...)Le spectacle est également émaillé de références culturelles destinées aux parents (les bergers allemands, aux aboiements terrifiants, qui protègent Babayaga, sont tout droit sortis de la Grande Vadrouille) et ils s'amuse beaucoup. »



« Ce spectacle, accessible aux enfants dès 5 ans, est une vraie surprise. Coup de chapeau aux comédiens, Aude Roman, Delphine Lacouquet et Cédric Tuffier sont tout simplement géniaux. On rit et on tremble... Quelle histoire ! »

Paris Île-de-France
pariscope

« Un spectacle plein de malice, d'humour et de poésie pour toute la famille, qui fait la part belle au rêve et à l'aventure (...) Un véritable bijou théâtral ! »



« Une extraordinaire histoire, peuplée de personnages tous plus originaux, déjantés, pleins d'humour (...) La mise en scène est fabuleuse (...) Le festival « Au bonheur des Mômes » a sacré La Barak'A Théâtre meilleure jeune compagnie. »

ledauphine.com

« Une poésie flamboyante mâtinée d'humour imprègne cette métaphore sur la tolérance et l'apprentissage de l'aventure humaine. »

« Une jolie adaptation du conte russe » **TT**

La Provence



Même pas peur ou le Voyage de Marcel

« Ce spectacle bien joué aborde joliment la mort, finement, avec tendresse et sans tabou. »
Nathalie Simon – **Le Figaro**

« Les enfants repartent avec le sourire mais surtout avec l'assurance que leurs questions sont légitimes. »
Journal de 20H - **TF1**

« Belle leçon de vie pour un spectacle lui-même plein de vie. »
Laura Plas – **Les Trois Coups**

« Un très beau moment à partager avec ses enfants comme avec soi-même. »
CityVox

« Une pièce émouvante, qui part le rire, parvient à traiter un sujet difficile qu'est la perte d'un être cher. »
Magicmaman.com

« Ce spectacle sait émouvoir et faire rire. » **TT**



CONTACTS :

Contact Artistique : Delphine Lacouque / 06 11 30 14 18 et Aude Roman / 06 76 28 62 62
labarakatheatre@gmail.com

Contact Technique : Esteban / 06 11 95 63 23
esteban.l@sfr.fr

www.labarakatheatre.com